

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Le Thresor De La Vie Hvmaine

DuSoucy, François

Paris, 1644

Chapitre V

[urn:nbn:de:bsz:31-96188](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-96188)

54 *Le Thresor*
qu'il se verra par les Chapitres
suiuans.



1. *Q V E L' E S P R I T*
uniuersel est la substance la
plus importante de la Nature.
2. *Et qu'il faut mettre l'or en*
esprit, pour en faire le grand
Or-potable.

C H A P. V. c

x 1.  **E**SPRIT qui rem-
plit tout le monde
n'est pas connu de
tout le monde. Il est de sa di-
gnité comme de celle de la
lumiere; Car tout de mesme
que celle cy qui nous fait tout
voir & connoistre, demeure

de la vie humaine. 55
inconnuë & inuisible; aussi ce-
luy-là qui est la cause de ce qui
se fait en l'Vniuers, n'y est qua-
si pas remarqué luy-mesme.

Ce que les sçauans appellent
la forme tirée du sein de la
matiere: ce que quelques-vns
d'entr'eux ont nômé le prin-
cipe corporel des actions cor-
porelles; & ce qui est l'acte &
l'accomplissement actuel des
composez naturels; Tout ce-
la, dis-je, n'est qu'une substan-
ce pure, subtile, impalpable,
& espanduë par tout, que j'ap-
pelle esprit. Non pas pour la
croire immaterielle comme
sont les Anges, & les ames
humaines; mais à cause que
c'est vn corps si delicat, que

D iiii

nous ne sçaurions le manier,
& si espandu, que ses dimen-
sions ne sont bornees que par
l'immensité totale de l'Vni-
uers. Il y en a dans la terre afin
qu'elle germe. Il y en a dans
les eaux, afin qu'elles soient
fertiles. Il y en a dedans l'air,
afin qu'il soit le dispensateur
de la vie. Il y en a dans le So-
leil, afin qu'il soit le pere des
generations: Les Astres en
ont, afin d'influer sur le mon-
de inferieur. Enfin, il est vni-
uersel, puis qu'il y en a par
tout. C'est cet Esprit qui fait
tout seul la liaison, & qui en-
tretien le commerce du Ciel
avec la terre: C'est luy qui dō-
ne à tous les Astres leur splen-

de la vie humaine. 57

deur & leur mouuement: C'est luy qui rend les Elemens propres à se penetrer & à se mesler ensemble. Et c'est luy enfin qui fait qu'une infinité de grands corps dispersez en diuers endroits du monde, ne font qu'un monde.

Je sçay bien que plusieurs affectent que la Nature ne produit ces belles actions que par des qualitez, & que les choses qui reçoient du secours, sont d'un rang plus bas que celles qui le donnent.

Le Soleil, disent-ils, ne nous eschauffe & ne nous esclaire qu'à cause de ses eminentes facultez. Les Astres n'influent sur nous, & sur le monde sub-

58 *Le Thresor*
lunaire, que par leurs *proprie-*
tez actiues. Les formes ne
sont introduites de nouveau
dans la matiere, qu'en suite
des *dispositions* qui la prepa-
rent. Les plantes & les ani-
maux sont organisez par *la fa-*
culté formatrice. Nous oyons,
& nous voyons par *la puissan-*
ce auditiue, & par la visiuue.
L'aimant attire le fer, & l'am-
bre la paille par *simpathie*. Ce
qui agit, fait impression sur ce
qui patit par *energie*.

Et apres tout, ces energies,
ces *simpathies*, ces puissances,
ces facultez, ces *dispositions*,
ces forces, ces vertus, & en
vn mot, tout ce qui faict
que les choses s'attaquent ou

de la vie humaine. 59

se resistent, ou qu'elles agissent ou patissent entr'elles; tout cela, dis-je, selon l'opinion de plusieurs, ne dépend que des *differentes qualitez* des choses.

Tellement que la Nature à leur dire, ne se perpetue & ne se maintient que par des qualitez.

Mais ie dis tout au contraire, qu'elle ne produict ces *effets* que par des *Esprits*. Car en effect, ce que le Soleil es- pand deuers nous est esprit; l'air que nous respirons est esprit; ce qui fait vegetter nos plantes est esprit; ce qui organise les semences est esprit; ce qui fait digerer les alimens est

esprit; ce qui nous fait croire, mouuoir & sentir est esprit; & finalement à cause qu'il n'y a rien qui agisse en la Nature, qui ne soit mis en action par quelque esprit, nous concluons qu'il y a vn Esprit qui est l'ouurier, & le ressort mouuant de toutes les actions naturelles.

Tellement que ce que les Medecins disent touchant les actions de la vie, du sentimēt, & du mouuement des animaux, qu'il y a en chacun de leurs membres vn Esprit fixé & particulier, & vn autre influant, qui resueille & qui entretient ce premier, qui preuaut & qui a de la dominatiō

de la vie humaine. 61

sur luy ; ie le dis du concours
general qui paroist dans tout
l'Vniuers , en l'action , & en
la subsistance priuée de cha-
que chose. Car les metaux , ny
les pierreries ne seroiēt point
engendrées dans les cauitez
sousterriennes , les papillons
ne naistroient pas de la corrup-
tion de l'air , ny les grenouil-
les d'une terre limonneuse ,
les pepins , ny les semences ne
germeroient pas , & ne se-
roient point organisez : les ar-
bres , les hommes , ny les be-
stes ne viuroient pas : Enfin ,
rien ne seroit ny formé , ny
conserué au monde , si la *por-
tion* d'Esprit , qui est en cha-
que chose , n'estoit *excitée* par x

vn secours general, & par vne
 * aide uniuerselle. D'ou vient
 querien n'est ny fait, ny dé-
 fait, que le Ciel empirée, les
 Estoiles, les Elemens, & tout
 ce qu'il y a de considerable au
 monde n'y contribué.

Et apres tout, puis que l'air,
 les eaux, ny la terre, n'ont de
 la fecondité que parce qu'el-
 les contiennent d'Esprit, il est
 vray que l'esprit vniuersel est
 le ressort mouuant & la mai-
 stresse piece de la Nature.

2. Or puis que l'esprit est le
 principe corporel des actions
 corporelles: qu'il n'y a rien
 qui agisse dans le monde qui
 ne soit mis en action par quel-
 que *Esprit*: Et enfin, que c'est

l'esprit qui est l'ouurier & le ressort mouuant de toutes les actions naturelles, ie pense auoir grande raison de dire qu'il faut necessairement que l'or soit mis en esprit pour en faire le grand Or-potable. Car puis qu'il est tres-certain que la Nature ne trauaille & ne fait ces belles actions que par *des Esprits*, l'on doit raisonnablement croire, que l'Or-potable qui est le grand Chef-d'œuure de l'Art & de la Nature, doit par consequent estre vn vray esprit ou pure substance spiritueuse, autrement s'il n'estoit vn pur esprit, il n'opereroit pas les merueilleux effects que l'on pretend de luy.

Mais pour ne laisser aucun doute en l'explication de mes paroles, lors que j'asseure qu'il est du tout impossible de faire le grand Or-potable, si premierement l'on n'a reduit l'or en Esprit. Je diray encores cela pour vn plus grand esclarcissement au Lecteur; que ie confirme derechef, qu'il est tout a fait hors de la puissance humaine de faire le grand Or-potable, sans rendre l'or spirituel. Toutefois ie n'entends pas dire pour cela, qu'il faille mettre l'or en esprit par la violence du feu & des flammes, comme il ya des gens qui se peinent à l'y forcer. Ny aussi par des eaux fortes, des dissolvants

de la vie humaine. 65

soluants acres, ou menstruës
corrosifs. l'entends que ce
soit par le progrez d'un tra-
uail à la verite tres-oculte &
tres-caché, neantmoins beau-
coup plus agreable & plus di-
uertissant que penible. Et si de
plus, il faut que ce soit par
des voyes, & des choses douces
& benignes; & qui soient
tout a fait conformes & socia-
bles à la Nature de l'homme
& à celle de l'or.

Mais ie m'auise que ceux qui
n'ont pas peu, ou qui n'ont
point creu qu'il fallust r'incru-
der l'or, & le mettre en esprit
pour en faire la Medecine vni-
uerselle; pour me combattre
de mes propres raisons, me

E

pourront dire, Que la mesme simplicité par laquelle ie rēds recommandable mon Or-potable, ne luy seruira que d'empeschement à produire les effects merueilleux que l'on en pretend, & ausquels ie le destine, à cause qu'estant vne
 × quintessēce ou vn corps tout spirituel, nostre chaleur le dissipera dés qu'elle agira sur luy, veu que les substances si subtiles s'exhallet dés aussi-tost qu'elles sont eschauffées.

le repartiray à cette objection, que ce n'est rien scauoir de ce qui se fait en la Nature, que d'ignorer que les
 × esprits s'affocient tres-facilement avec les Esprits. Car ce

n'est que de cette vnion que prouient que la terre est si fertile, & dans ses entrailles, & en sa superficie. Ce n'est que par ce moyen que les plantes & les animaux se multiplient. Ce n'est que par le concours & la correspondance de quelque esprit *qui secourt* avec quelque vn *qui est secouru*, que se font generally toutes nos fonctions corporelles. Et en effect, le cerueau n'abonde en esprits necessaires pour les fonctions des sens, & du mouuement, qu'à mesure que le cœur luy en fournit. Ceux du cœur s'espuiseroient, s'ils n'estoient entretenus par ce que le foye luy en enuoye. Et les

vns & les autres enfin prennent leur origine des vapeurs les plus pures de nostre sang, qui sont necessairement spiritualizees.

Dauantage, lors que nous flairons, ou que nous sommes esmeus par des odeurs, ce sont des esprits ou des fumees tres-subtiles qui se détachent des corps odoriferans, qui esmeuent nostre cerueau, & qui font impression sur nos esprits, en vertu desquels nous sommes disposez à flairer. Et la lumiere qui nous est si absolument necessaire pour la veuë, qu'est-elle autre chose qu'une profusion d'esprits qui procedent du Soleil, ou de quelque

autre corps lumineux, Et enfin la respiration sans laquelle nous ne pouuons subsister en vie, seulement pour vn moment, n'est-elle pas aussi vne attraction contnuelle de l'air qui nous enuironne, qui est tout spirituel? Tellement que tous nos sens, & nostre respiration tesmoigne euidentement qu'il n'y a rien de plus naturel, ny de si ordinaire au monde, que le *commerce* des esprits avec les esprits.

Et partant ie conclus ce chapitre en disant nettemēt, puis que nous sçauons au vray que la Nature ne nous maintient la vie que par *la correspondance* des esprits qui *secourent* avec

ceux qui sont secourus: qu'il faut necessairement pour la biē *imiter* au *secours* que nous pretendons lny donner en ses affoiblissements, que ce soit donc aussi par des remedes de pures substances spiritueuses.

Or par ces choses que ie viens d'alleguer, ie pretends dire à ceux qui voudront faire la Medecine vniuerselle, qu'il leur sera du tout impossible de pouuoir iamais paruenir à la perfection du grand Or-portable, s'ils ignorent l'occulte secret de pouuoir Physiquement reduire l'or en pur esprit. Car certainemēt ce n'est que par l'*attenuation* & la *dilatation spiritueuse* de l'or, que

de la vie humaine. 71

ce precieux metal acquiert la
suprême & admirable vertu
de nous pouuoir secourir prō-
ptement, & tres puiffamment
en toutes nos infirmittez cor-
porelles.



Q V E L L E D O I T
estre l'eau, ou le dissoluant ne-
cessaire pour faire le grand
Or-potable.

C H A P. V I. c



LES defauts les plus
ordinaires qui se
rencontrent en nos
entreprises, & les
empeschemēs qui sont cause
qu'elles ne reüssissent pas bien

E iiii